



A retenir

INSECTES DU SOL	Risque faible à fort en fonction des parcelles.
MILDIU	Le risque dépend de l'humectation du feuillage. Si présence d'humectation, le risque devient moyen voire fort dans certaines situations
BACTERIOSE- CLADOSPORIOSE	Avec le retour de conditions climatiques chaudes, les symptômes de bactériose sont secs. Aucune observation de cladosporiose sur le réseau. Les risques sont faibles
PUCERONS	Des foyers de pucerons sont observés et des ailés. Le risque est présent

LA QUALITE DU PLANT, DE LA PLANTATION ET UNE OPTIMISATION DE LA CONDUITE DE LA CULTURE (AERATION DES ABRIS TEMPORAIRES, FERTILISATION, IRRIGATION...) SONT AUTANT D'ATOUTS POUR LA LUTTE CONTRE LES BIO-AGRESSEURS ET UNE REUSSITE DE LA CULTURE.

• Qualité du plant : Soigner les observations !

Mesures prophylactiques : Il est capital de soigner l'observation sur les plants avant toutes plantations. **Soigner l'observation sur :**

- **le système racinaire :** il doit être de couleur blanche et correctement développé, aucune racine nécrosée ne doit être présente (couleur marron des racines)
- **le collet :** il ne doit pas présenter d'étranglement ou de zones nécrosées,
- **le système végétatif :** aucune nécrose, ni décoloration ne doivent être présentes,

• Qualité de la plantation : Assurer le départ du système racinaire

Mesures prophylactiques : Il est capital de s'assurer que les conditions optimales de reprise sont requises.

- **état du sol :** travail du sol, humidité,
- **plantation d'une motte humectée,**
- **joint entre la motte et le sol correct :** terre « rappuyée » et irrigation le jour de la plantation,

• Qualité et maîtrise des aérations sur les cultures précoces et semi-précoces

Mesures prophylactiques : Les aérations des abris temporaires permettent de limiter les emballements végétatifs des plantes et d'obtenir une plante « équilibrée ». Une plante trop vigoureuse est plus sensible aux bio-agresseurs. Les aérations sont nécessaires pour écrêter les hautes températures et limiter les écarts thermiques entre le jour et la nuit. Les aérations se conduisent en fonction de la parcelle, du stade de la plante, de l'abri temporaire (thermicité, présence de perforations latérales, bâches posées ou non sur arceaux...etc.)



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Chambre d'Agriculture du
Tarn-et-Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, VITIVISTA,
CEFEL, DRAAF Occitanie



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action du plan Ecophyto pilotée par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité

ÉTAT DES CULTURES

Les cultures ont repris une croissance optimale avec le retour de conditions climatiques favorables.

• Insectes du sol

De nouveaux cas d'attaques de vers gris et de taupins sont signalés sur le réseau.

Mesures prophylactiques : Pour limiter les risques insectes du sol, il est souhaitable de planter lorsque les conditions de reprise sont favorables, permettant une reprise rapide des plants.

Évaluation du risque : Le risque est faible à fort en fonction des parcelles.

• Fonte des semis - Pythiacées

Des dégâts étaient observés sur des plantations semaine 22. Les fréquences d'attaque sont variables. Elles peuvent être fortes jusqu'à 60% de plants touchés.

Aucun dégât n'est noté depuis le retour de conditions climatiques favorables à la croissance des plantes.

Évaluation du risque : Le risque est faible pour les dernières plantations avec le retour de conditions climatiques plus chaudes.

• Cladosporiose (*Cladosporium.cucumerinum*)–Bactériose (*Pseudomonas syringae pv aptata*)

[Voir les rappels de biologie](#)

Aucun symptôme de **cladosporiose** observé.

Les symptômes de bactériose sont secs.

Pour la **bactériose**, il existe un Outil d'Aide à la Décision (OAD) : l'indice de risque bactériose. Il est calculé par le CEFEL à partir de données de températures et de pluviométries pour des cultures « non couvertes ».

L'indice de risque annonce un risque faible jusqu'au 15 juin.

Mesures prophylactiques : Elles sont limitées pour ces deux bioagresseurs

- choix de la parcelle : exposition

- choix de la variété : des variétés « moins sensibles » à la cladosporiose et (ou) à la bactériose sont observées (expérimentations en cours au niveau national, programme Malveresi.). Quand les données sont disponibles, elles sont répertoriées sur le guide variétal melon Sud Ouest ([lien](#))

Méthodes alternatives : L'utilisation de spécialités de bio-contrôle est possible et efficace sur la cible cladosporiose : [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.

Évaluation du risque : Le risque est faible avec les conditions climatiques actuelles.

• Mildiou (*Pseudonospora cubensis*)

[Voir les rappels de biologie](#)

Des premiers symptômes ont été observés en début de semaine 23.

Les parcelles avec symptômes sont peu nombreuses. Ce sont des parcelles bâchées avec des multitrous ou bâches agrotexiles non tissées (ventilation moindre, plus d'humectation du feuillage).

Évaluation du risque : Le risque dépend des humectations de feuillage. En l'absence d'humectation du feuillage, le risque est faible. Avec des humectations du feuillage, le risque évolue à la hausse pour devenir moyen voire fort dans certaines situations. Il faut être vigilants surtout sur les stades floraison mâle à début grossissement.



Symptômes de mildiou – Photo Vitivista

Mesures prophylactiques :

- **choisir la parcelle** : préférer une parcelle ventilée, afin de diminuer le plus rapidement possible les humectations du feuillage
- **choisir la variété** : des variétés « moins sensibles » au mildiou sont observées (expérimentations en cours au niveau national, programme Melvaresi.)
- **choisir le mode d'irrigation** et éviter les irrigations par aspersion en fin de journée, afin de limiter le temps d'humectation.

Techniques alternatives : L'utilisation de spécialités de bio-contrôle à base de phosphonate de potassium est possible et efficace sur cette cible : [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.

• Pucerons

Des foyers sont présents sur le réseau de surveillance, avec parfois des présences de populations sur des variétés IR Ag. Les auxillaires se développent avec présence régulière de coccinelles et de syrphes.

Mesures prophylactiques :

- **choisir la variété** : préférer une variété IR Ag, variété avec une résistance intermédiaire à la colonisation par *Aphis gossypii* : guide variétal melon Sud Ouest ([lien](#))
- **contrôler la qualité des plants** : absence du ravageur.
- **couvrir par un agrotexile non tissé**, quand la protection est réalisable.
- **favoriser le développement des auxiliaires naturels** : coccinelles, syrphes, cécidomies, *Aphidius colemani*.....



Colonies de pucerons et dégâts sur feuilles (semaine 22) - Photo CA 82

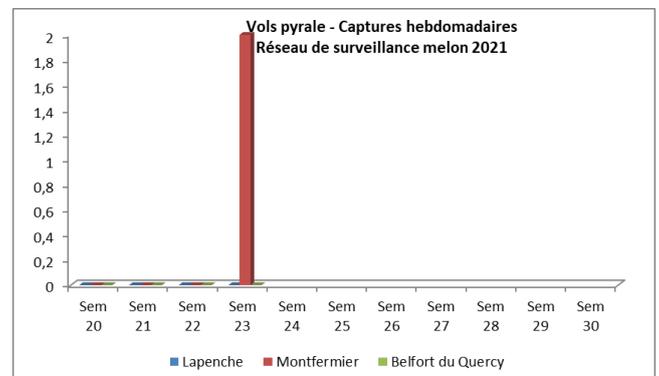
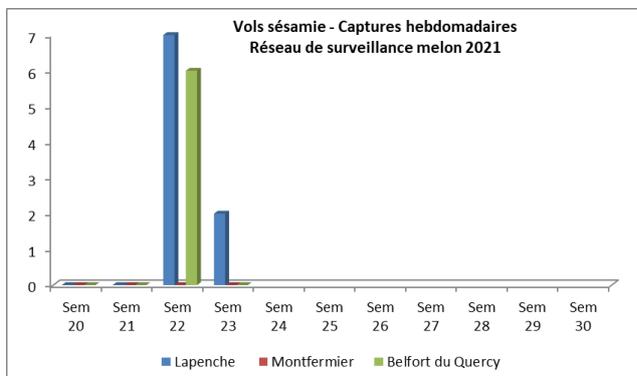
Évaluation du risque : Il faut être vigilant sur ce ravageur. Le risque est présent.

• Chenilles phytophages (*Sesamia nonagrioides*, *Ostrinia nubilalis*)

Vol de première génération en cours pour la sésamie, pic de vol dépassé. Stade baladeur prévu du 11 au 16 juin des zones les plus chaudes aux plus froides. (voir [BSV Maïs du 3 juin 2021](#))

Vol de première génération en cours pour la pyrale. Pic de vol du 11 au 17 juin.

Trois pièges sont en place sur le réseau melon.



Évaluation du risque : Le risque est faible à moyen en fonction des situations de parcelles. En règle générale, le maïs étant plus appétant, il n'est pas nécessaire d'intervenir sur le premier vol, sauf cas particulier (dégâts avérés sur le premier vol lors des campagnes précédentes).

• Autres observations

Des levées d'adventices sont présentes sur les parcelles. Elles sont très importantes.

En l'absence de solution de lutte directe, la gestion devient complexe à partir d'un certain stade de développement des plantes (lutte mécanique impossible dès le croisement des plantes dans l'inter-rang).

Les adventices peuvent créer un micro climat favorable aux bio-agresseurs comme le mildiou et les chenilles phytophages.

Méthodes alternatives au désherbage: quand cela est possible, réalisation de désherbages mécaniques inter-rangs ou manuels.

L'utilisation de spécialités de bio-contrôle est possible: [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.

Des acariens sont observés sur deux parcelles sous grands abris et dans des parcelles de plein champ. C'est un bio-agresseur qui se développe depuis 2 à 3 campagnes.

Des dépérissements de plantes sont observés. Les dégâts peuvent être importants jusqu'à plus de 10% de la parcelle. Le pathogène n'est pas identifié. Les vaisseaux sont bouchés. Il s'agit donc d'un bioagresseur tellurique vasculaire : verticilliose ou fusariose.

Les symptômes se sont développés avec le retour des conditions climatiques plus chaudes et sur les parcelles au stade grossissement de fruits.



Flétrissements, dépérissements– Photos CA 82

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière melon de la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne et VITIVISTA.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.